faveurs reçues, et la supplie de lui continuer sa protection.

22 juillet 1895.

ST-JEAN PORT-JOLL.— Depuis février (1895), j'ai éprouvé un mal de reins et une forte oppression. Je me suis mise sous les soins du médecin: il m'a soulagée. Mais comme l'amélioration était bien lente, j'étais inquiète sur l'issue de la maladie. Je me suis adressée à notre grande protectrice, la Bonne sainte Anne, J'ai fait plusieurs neuvaines en son honneur, et ai fait célébrer des messes. J'ai aussi promis de faire le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré avec quelques-uns de mes enfants, et de la remercier dans ses Anuales, si elle voulait bien m'exaucer. J'ai accompli ma promesse le 7 juillet courant, et avjourd'hui je viens lui témoigner publiquement ma reconnaissance.—Dame Vve L. D.

22 juillet 1895.

BOUCTOUCHE, N. B.—Actions de grâces à sainte Anne pour une faveur obtenue par une abonnée de Bouctouche, New-Brunswick.

25 juillet 1895.

Brunswick, Maine.—L'année dernière, ma femme a fait un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré pour demander à sainte Anne la guérison d'une maladie dont elle souffrait depuis 15 ans. Elle l'a obtenue, après avoir promis de faire publier ce fait dans les Annales. Reconnaissance à la Bonne sainte Anne!

Jos W. M.

14 août 1895.

ST-SULPICE. — Remerciements, reconnaissance et amour à la Bonne sainte Anne pour ma guérison du printen os dernier (1895). J'étais à la dernière extrémité. Je reçus les derviers sacrements, et le médecin n'avait plus d'espoir. Je promis de faire un pèlerinage, que